

Éclairage #2

Incidence des manifestations sociales de fin d'année sur la délinquance enregistrée en 2018

La présente analyse aborde l'incidence des manifestations sociales de novembre-décembre sur la délinquance enregistrée en 2018. Elle porte sur les crimes et délits enregistrés par les forces de l'ordre dans les données disponibles le 29 janvier 2019. En l'absence d'identification précise des faits relatifs à ces manifestations dans les logiciels de rédaction des plaintes, les mesures effectuées portent sur les variations observées sur les comptages de faits enregistrés, en date de début des faits, entre les samedis concernés et ceux correspondants de l'année précédente. Les analyses qui suivent doivent être interprétées avec précaution car le comportement de dépôt de plainte des victimes ainsi que le recueil des plaintes et la constatation des infractions par les forces de l'ordre ont pu être affectés par ce contexte. De plus, il est possible qu'un certain nombre d'infractions soient requalifiées au fil de la procédure judiciaire, ce qui pourrait avoir davantage d'impact sur les données récentes que celles des années précédentes (considérées à ce stade comme définitives).

Les données produites sont donc provisoires et pourront donner lieu à une publication plus détaillée courant 2019 en s'appuyant sur des données davantage consolidées. Dans ce cadre, il sera envisagé de conduire des analyses complémentaires notamment à l'aide de méthodes d'analyse textuelle. Par exemple, les données enregistrées par la police et la gendarmerie nationales permettent théoriquement d'identifier des infractions en lien avec ces manifestations dès lors que l'agent rédigeant la procédure a mentionné le mot-clé « gilet jaune » dans la manière d'opérer. L'exhaustivité des infractions sous-jacentes n'est pas garantie et il est également possible que des infractions sans lien avec ces manifestations soient comptabilisées, même si leur nombre est sans doute faible. Cependant, sous l'hypothèse que les infractions ainsi identifiées sont représentatives de l'ensemble des infractions en lien avec les manifestations sociales³, des statistiques sur leurs caractéristiques pourront être produites même si elles devront être analysées avec précaution.

En cumul entre les samedis du 18 novembre 2017 au 30 décembre 2017 et les samedis du 17 novembre 2018 au 29 décembre 2018, les index dont l'évolution en nombre de faits constatés est la plus forte sont classés par ordre décroissant dans la *figure 1*. Pour s'assurer que les augmentations observées ne correspondent pas à une évolution tendancielle, les évolutions ont été comparées avec celles constatées entre les 7 derniers samedis de l'année 2016 et les 7 derniers samedis de l'année 2017 (*figure 2*).

3 Cette hypothèse et l'analyse qui suit sont confortées par le fait que les classements des index, d'une part selon leur variation des faits constatés entre les sept derniers samedi de 2017 et de 2018, et d'autre part selon la fréquence des infractions avec une manière d'opérer comportant le mot-clé « gilet jaune », font ressortir essentiellement les mêmes index les plus impactés.

1. Variation du nombre de faits enregistrés entre les 7 derniers samedis de 2017 et de 2018, en date des faits (selon les index pour lesquels l'augmentation a été la plus importante)

		Nombre de faits le samedi		Ecart de nombre de faits entre samedis							Total écart nombre de faits entre les samedis	
		Du 18/11 au 30/12/2017	Du 17/11 au 29/12/2018	17/11/2018 - 18/11/2017	24/11/2018 - 25/11/2017	01/12/2018 - 02/12/2017	08/12/2018 - 09/12/2017	15/12/2018 - 16/12/2017	22/12/2018 - 23/12/2017	29/12/2018 - 30/12/2017	du 18/11 au 30/12/2017 et les samedis du 17/11 au 29/12/2018	
Libellé (index)	Autres délits* (107)	1 872	4 415	244	190	573	1 002	303	105	126	2 543	
	Autres destructions et dégradations de biens privés (67)	2 127	3 664	122	191	517	547	124	67	-31	1 537	
	Violences à dépositaires autorité (73)	570	1 612	113	106	266	236	119	114	88	1 042	
	Port ou détention armes prohibées (74)	542	1 147	12	11	77	345	109	-4	55	605	
	Autres destructions et dégradations de biens publics (66)	632	1 183	134	75	185	74	24	42	17	551	
	Destructions et dégradations de véhicules privés (68)	1 955	2 497	294	17	169	107	-76	26	5	542	
	Incendies volontaires de biens privés (63)	638	1 161	68	30	200	162	44	45	-26	523	
	Autres coups et blessures volontaires criminels ou correctionnels (7)	4 026	4 522	303	-3	164	57	-7	25	-43	496	
	Vols à la tire (32)	3 788	4 212	23	32	130	-18	48	172	37	424	
	Outrages à dépositaires autorité (72)	490	825	53	67	47	80	34	48	6	335	
	Incendies volontaires de biens publics (62)	104	350	53	41	43	36	23	23	27	246	

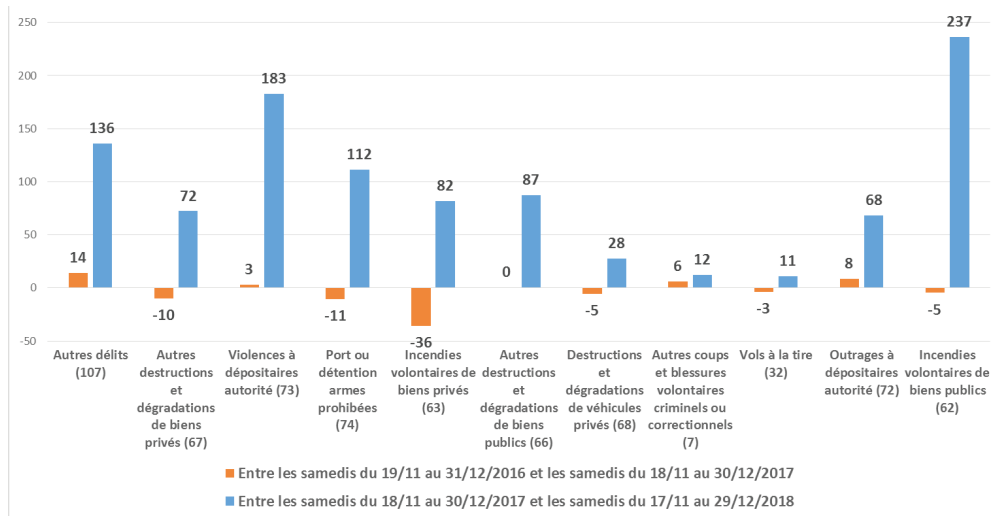
Champ : France métropolitaine.

Note de lecture : Sur les 7 derniers samedis de 2018, 1 612 faits de violences à dépositaires de l'autorité ont été enregistrés par les policiers et les gendarmes. Sur les 7 derniers samedis de 2017, on en comptait 570. Il s'agit de la 3ème famille d'infractions ayant connu la hausse la plus importante en nombre de faits enregistrés (1 042) entre ces deux périodes. Le 1^{er} samedi de décembre a été celui où l'augmentation par rapport à 2017 a été la plus marquée (266).

Source : SSMSI, base des crimes et délits enregistrés par la police et la gendarmerie (données actualisées au 29/01/2019).

(*) Une décomposition de l'évolution de l'index 107 « Autres délits » par natures d'infractions a permis de vérifier que les infractions que l'on peut rapprocher des manifestations contribuent pour la quasi-totalité de cette évolution. Par exemple, les quatre infractions présentant la plus forte hausse sont : participation à un groupement en vue de préparer des violences contre personnes ou des destructions dégradations (+1 443); participation sans arme à un attroupement après sommation de se disperser (+272); entrave à la circulation des véhicules sur une voie publique (+228); participation avec arme à un attroupement (+140).

2. Evolution (entre 2016 et 2017 et entre 2017 et 2018) du nombre de faits enregistrés pour les catégories d'infractions ayant le plus augmenté (en nombre de faits et par ordre décroissant) entre les 7 derniers samedis de 2017 et de 2018 (en %)



Champ : France métropolitaine.

Note de lecture : Entre les 7 derniers samedis de 2017 et de 2018, les faits de violences à dépositaires de l'autorité ont augmenté de 183 %. L'augmentation n'avait été que de 3 % entre les 7 derniers samedis de 2016 et 2017.

Source : SSMSI, base des crimes et délits enregistrés par la police et la gendarmerie (données actualisées au 29/01/2019).

La suite du document exploite un indicateur synthétique de l'impact des manifestations calculé par cumul du nombre de faits des seuls index relevant de destructions et dégradations (62, 63, 66, 67, 68) et d'atteintes à l'égard des personnes dépositaires de l'autorité publique (72 et 73) du *tableau 1*. A noter que ces index n'ont pas les mêmes unités de compte. Ainsi, les destructions et dégradations sont comptabilisées en nombre de plaignants et les index d'atteintes à l'égard des personnes dépositaires de l'autorité publique en nombre de procédures. Donc pour ces derniers, si une procédure comporte plusieurs victimes, elle n'est comptabilisée qu'une fois.

Cette approche permet de repérer les communes les plus touchées par des dégradations et des violences et outrages à l'égard des personnes dépositaires de l'autorité publique (*figure 3*). La concentration des infractions à Paris ressort clairement. En revanche, Lyon a été relativement épargnée.

3. Variation du nombre de faits relatifs aux dégradations et aux violences et outrages à l'égard des personnes dépositaires de l'autorité publique enregistrés entre les 7 derniers samedis de 2017 et 2018, en date des faits (20 communes pour lesquelles l'augmentation a été la plus importante en nombre, par ordre décroissant)

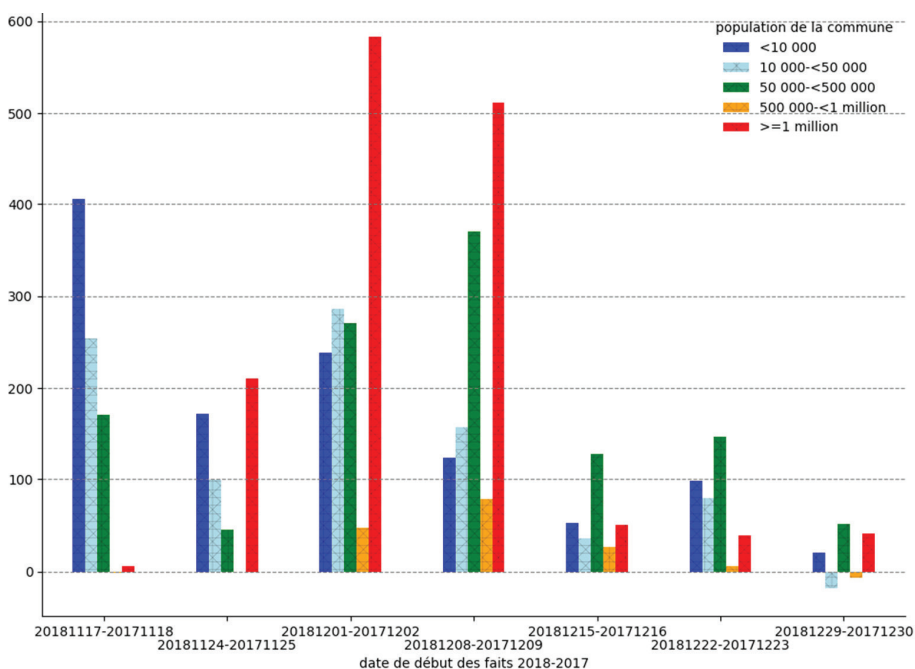
	Nombre de faits le samedi		Ecart de nombre de faits entre samedis								Total écart nombre de faits entre les samedis du 18/11 au 30/12/2017 et les samedis du 17/11 au 29/12/2018	Evolution du nombre de faits entre les samedis du 18/11 au 30/12/2017 et les samedis du 17/11 au 29/12/2018 (en %)
	Du 18/11 au 30/12/2017	Du 17/11 au 29/12/2018	17/11/2018 - 18/11/2017	24/11/2018 - 25/11/2017	01/12/2018 - 02/12/2017	08/12/2018 - 09/12/2017	15/12/2018 - 16/12/2017	22/12/2018 - 23/12/2017	29/12/2018 - 30/12/2017			
Paris	383	1 826	6	211	583	512	51	39	41	1 443	377	
Toulouse	89	289	-7	3	43	70	25	38	28	200	225	
Saint-Etienne	34	184	4	2	60	40	34	8	2	150	441	
Bordeaux	54	182	8	-1	18	52	11	29	11	128	237	
Marseille	96	214	1	0	38	58	18	8	-5	118	123	
Quimper	4	61	51	0	2	3	1	-2	2	57	1 425	
Avignon	19	73	-2	-4	31	19	9	1	0	54	284	
Nantes	60	113	-1	-7	9	18	17	14	3	53	88	
Tarbes	8	59	3	2	42	2	2	2	-2	51	638	
Charleville-Mézières	6	51	2	1	25	10	5	0	2	45	750	
Grenoble	37	82	7	7	8	16	7	-4	4	45	122	
Villefranche sur Saône	8	52	-3	11	30	3	5	0	-2	44	550	
Calais	21	58	7	10	16	0	1	0	3	37	176	
Tours	17	52	3	1	20	7	-1	1	4	35	206	
Bourg-en-Bresse	12	47	2	2	10	4	8	4	5	35	292	
Carcassonne	11	45	5	2	1	3	-2	23	2	34	309	
Narbonne	7	41	6	2	13	5	2	2	4	34	486	
Lyon	64	97	-2	0	7	21	9	0	-2	33	52	
Besançon	31	62	3	1	1	5	13	5	3	31	100	
Antibes	6	36	0	4	3	14	6	2	1	30	500	

Champ : France métropolitaine, cumul du nombre de faits relatifs aux dégradations et aux violences et outrages à l'égard des personnes dépositaires de l'autorité publique (index 62, 63, 66, 67, 68, 72 et 73), sans tenir compte des différences d'unités de compte entre eux.

Note de lecture : Sur les 7 derniers samedis de 2018, 1 826 faits de dégradations et de violences et outrages à l'égard des personnes dépositaires de l'autorité publique ont été enregistrés à Paris par les forces de l'ordre contre 383 pour les mêmes samedis de 2017 soit 1 443 de plus (+377 %). Le premier samedi de décembre a été celui où l'écart entre 2017 et 2018 a été le plus important (583).

Source : SSMSI, base des crimes et délits enregistrés par la police et la gendarmerie (données actualisées au 29/01/2019).

4. Variation du nombre de faits relatifs aux dégradations et aux violences et outrages à l'égard des personnes dépositaires de l'autorité publique enregistrés entre les 7 derniers samedis de 2017 et 2018 (en date des faits selon la taille de la commune)



Champ : France métropolitaine, cumul du nombre de faits relatifs aux dégradations et aux violences et outrages à l'égard des personnes dépositaires de l'autorité publique (index 62, 63, 66, 67, 68, 72 et 73), sans tenir compte des différences d'unités de compte entre eux.

Note de lecture : le 2ème samedi de décembre 2018, 583 faits relatifs aux dégradations et aux violences et outrages à l'égard des personnes dépositaires de l'autorité publique supplémentaires ont été enregistrés par les forces de l'ordre dans les communes de plus d'un million d'habitants (Paris) par rapport au 2ème samedi de décembre de 2017.

Source : SSMSI, base des crimes et délits enregistrés par la police et la gendarmerie (données actualisées au 29/01/2019)

Cet indicateur de variation du nombre de faits relatifs aux dégradations et aux violences et outrages à l'égard des personnes dépositaires de l'autorité publique enregistrés illustre l'importance des communes de moins de 10 000 habitants dans la délinquance enregistrée (dégradations et violences et outrages à l'égard des personnes dépositaires de l'autorité publique) lors des manifestations du premier samedi, et celle de Paris pour les trois journées d'action suivantes.

À Paris, les actes relatifs aux dégradations et aux violences et outrages à l'égard des personnes dépositaires de l'autorité publique ont été concentrés dans les 8ème, 16ème et 17ème arrondissements.

5. Variation du nombre de faits relatifs aux dégradations et aux violences et outrages à l'égard des personnes dépositaires de l'autorité publique enregistrés entre les 7 derniers samedis de 2017 et 2018, en date des faits (arrondissements de Paris pour lesquels l'augmentation a été la plus importante en nombre, par ordre décroissant)

	Nombre de faits le samedi		Ecart de nombre de faits entre samedis							Total écart nombre de faits entre les samedis du 18/11 au 30/12/2017 et les samedis du 17/11 au 29/12/2018	Evolution du nombre de faits entre les samedis du 18/11 au 30/12/2017 et les samedis du 17/11 au 29/12/2018 (en %)
Arrondissement de Paris	Du 18/11 au 30/12/ 2017	Du 17/11 au 29/12/2018	17/11/2018 - 18/11/2017	24/11/2018 - 25/11/2017	01/12/2018 - 02/12/2017	08/12/2018 - 09/12/2017	15/12/2018 - 16/12/2017	22/12/2018 - 23/12/2017	29/12/2018 - 30/12/2017		
8	27	733	0	192	240	208	25	28	13	706	2 615
16	30	342	-3	12	216	71	6	3	7	312	1040
17	18	137	-5	7	48	62	3	3	1	119	661
2	7	74	1	1	17	30	18	1	-1	67	957
1	13	48	0	-2	25	8	-3	8	-1	35	269
11	20	54	0	-4	10	29	-2	1	0	34	170
7	9	40	4	1	3	23	0	-1	1	31	344
4	8	37	-3	3	5	18	2	2	2	29	363
3	9	36	3	4	0	20	1	-2	1	27	300
12	9	33	3	1	6	1	6	5	2	24	267
15	21	43	2	0	1	3	1	3	12	22	105
10	15	35	-3	-1	2	17	0	4	1	20	133
9	31	50	3	-2	7	25	-2	-11	-1	19	61

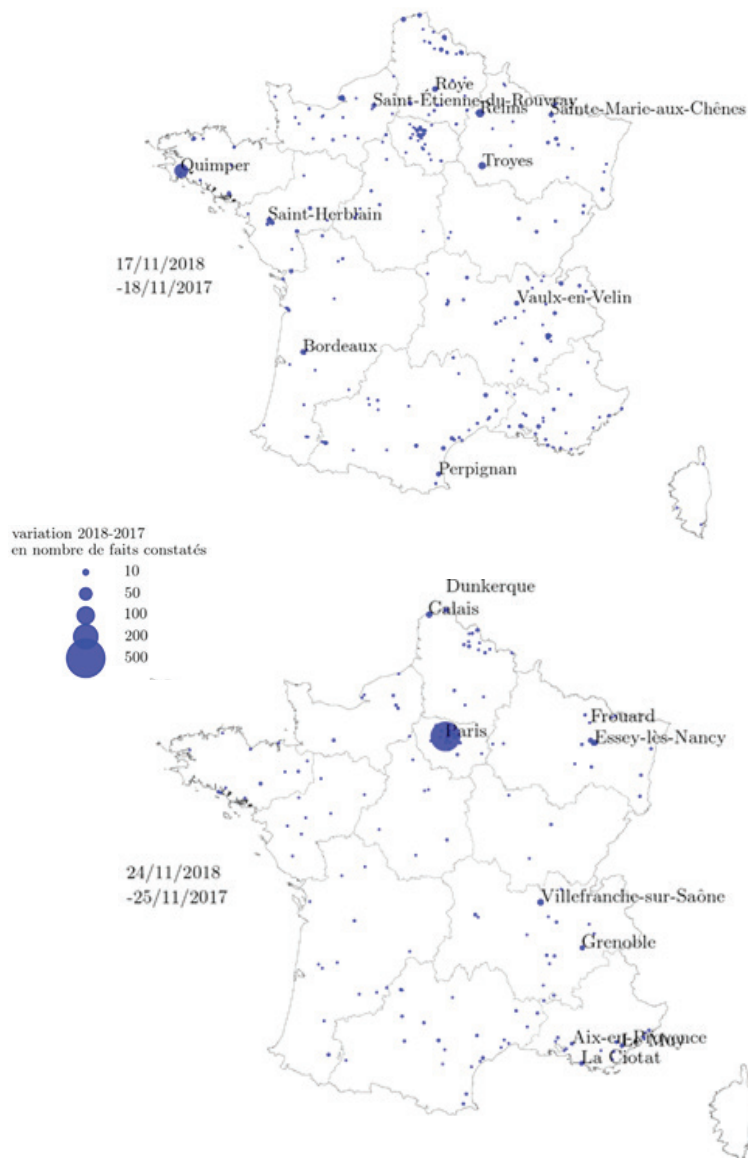
Champ : France métropolitaine, cumul du nombre de faits relatifs aux dégradations et aux violences et outrages à l'égard des personnes dépositaires de l'autorité publique (index 62, 63, 66, 67, 68, 72 et 73), sans tenir compte des différences d'unités de compte entre eux.

Note de lecture : Sur les 7 derniers samedis de 2018, 733 faits relatifs aux dégradations et aux violences et outrages à l'égard des personnes dépositaires de l'autorité publique ont été enregistrés dans le 8ème arrondissement de Paris par les forces de l'ordre contre 27 pour les mêmes samedis de 2017 soit 706 de plus (+2 615 %). Le premier samedi de décembre a été celui où l'écart entre 2017 et 2018 a été le plus important (240).

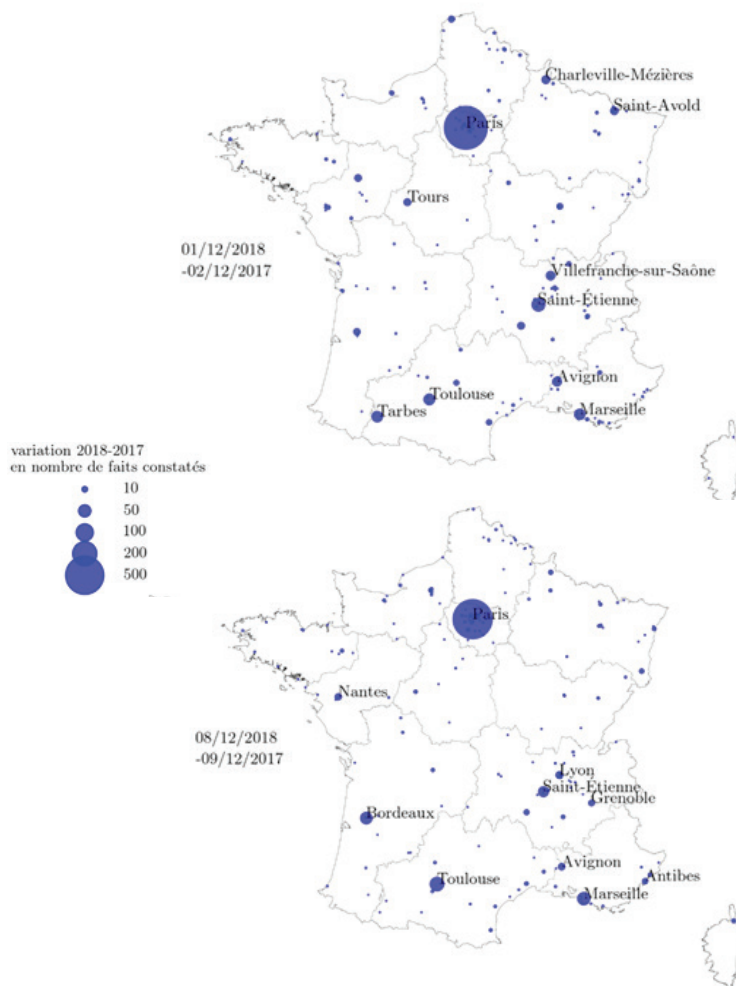
Source : SSMSI, base des crimes et délits enregistrés par la police et la gendarmerie (données actualisées au 29/01/2019).

La représentation cartographique de la variation communale du nombre de faits relatifs aux dégradations et aux violences et outrages à l'égard des personnes dépositaires de l'autorité publique constatés suggère une grande dispersion spatiale du mouvement le samedi 17 novembre 2018 (figure 6) puis une hausse marquée à Paris à partir du samedi 24 novembre 2018 suivie d'une diffusion dans plusieurs grandes villes, notamment Toulouse, Saint-Etienne et Marseille.

6. Variation communale du nombre de faits relatifs aux dégradations et aux violences et outrages à l'égard des personnes dépositaires de l'autorité publique enregistrés entre 4 samedis de fin 2017 et fin 2018, en date des faits (1/2)



6. (2/2)



Champ : France métropolitaine, cumul du nombre de faits relatifs aux dégradations et aux violences et outrages à l'égard des personnes dépositaires de l'autorité publique (index 62, 63, 66, 67, 68, 72 et 73), sans tenir compte les différences d'unités de compte entre eux.

Note : La superficie des bulles est proportionnelle à la variation du nombre de faits relatifs aux dégradations et aux violences et outrages à l'égard des personnes dépositaires de l'autorité publique enregistrés entre les deux samedis, en date des faits. Seules les évolutions positives supérieures ou égales à 2 sont représentées.

Source : SSMSI, base des crimes et délits enregistrés par la police et la gendarmerie (données actualisées au 29/01/2019).

Ce premier éclairage sur données provisoires met en évidence l'impact des manifestations sociales de fin d'année 2018 sur certains actes de délinquance enregistrée (hors contravention), notamment les dégradations et les violences et outrages à l'égard des personnes dépositaires de l'autorité publique, impact variable selon les territoires. Il conviendra d'enrichir cette exploration : extension aux contraventions, évolution du profil des victimes et des mis en cause dans le temps et dans l'espace, caractéristiques socio-démographiques et économiques des territoires concernés, analyses détaillées des infractions constatées et requalifications ultérieures,...